

Prédication : Luc 2 v22-40 « Jésus présenté au Temple »

Pasteure Nathalie Patonnier, Sanary, 31 décembre 2023

Textes du jour (voir ci-dessous après la prédication)

Malachie 3 v13-18 ; Genèse 15 v1-6 et 21 v1-3 ; Luc 2 v22-40

Avec le texte du livre de Malachie semblent proposées deux assemblées où des paroles sont échangées, mais cela peut être envisagé de façon moins tranchée, moins binaire ; car, parmi ceux « ayant parlé des paroles dures contre » le Seigneur, dans une assemblée de non-contents, certains peuvent avoir écouté l'oracle qui leur est adressé.

Parmi les paroles dures ou rudes, nous entendons l'affirmation de l'inutilité de servir, le manque de gain perceptible du service. Le manque de gain est un manque à vues humaines, un manque au regard de ce que la société considère comme un gain, et ce manque est celui « des mines sombres », des tristes visages, de quelque chose comme un deuil, le deuil de la toute-puissance, de la maîtrise. Le service n'est pas un moment de joie, un lieu de joie, pour ces serviteurs-là, c'est une occasion de perte, du temps perdu, de l'énergie perdue, qui illustrent la relation perdue à Dieu. Alors que la relation heureuse est source de la joie imprenable de Lytta Basset, ou de la joie étonnante de « Etty » Hillesum.

Une autre question est la mesure de l'utilité ou des gains : se fait-elle selon ce qu'un autre a perdu, où l'un gagne ce qui est perdu par l'autre, ce que l'on appelle un jeu à somme nulle ? ou bien est-il possible d'envisager que ce qui est gagné ne soit pris à personne, mais bien offert gratuitement, gracieusement, en toute bonté, et sans perte par ailleurs ? Il n'y a alors plus lieu de comparer, de regarder quelle est la plus grande valeur, car il n'y a plus besoin d'échelle de valeur, quand ce qui est gagné est au-delà de toute évaluation, de toute comparaison.

La parole la plus dure est peut-être plutôt celle qui affirme « nous déclarons heureux les arrogants » ; ils parlent comme des oracles, à la place du seul vrai juge, à la place du prophète, et l'aune de leur mesure est la prospérité de « ceux qui agissent en méchants ». Le mot est posé, celui des actes qui rendent l'acteur méchant. Soyons attentifs... Quelle est la mesure de cette méchanceté, en quoi celui qui a trouvé utilité et gain dans ses propres actions, est-il méchant ? si ce n'est dans le non-respect des règles et lois établies dans le cadre de la relation entre le Seigneur et son peuple ? C'est peut-être ce qui est exprimé dans la « mise à l'épreuve du Seigneur », où les hautains aux yeux des non-contents, « échappent ». A quoi échappent-ils ? à la justice divine, ou au partage de la valeur avec les jaloux ?

Voici où se situent les craignant-Dieu, ils aboutissent à l'écriture d'un « livre d'évocation ». D'ailleurs, ce livre pourrait être celui de Malachie « mon serviteur », celui qui clôture les livres des prophètes, et le premier Testament. Le texte se termine par l'annonce du dernier jour, le rappel à Moïse et l'envoi du prophète Elie, celui qui « ramènera » les cœurs.

Avant Elie, Moïse et Malachie, dans la mythologie hébraïque, qui est celle de Jésus le juif, qui est celle des chrétiens, il y eut Abram. La promesse de la descendance, aussi donnée à Saraï, est répétée à plusieurs reprises, illustrée de l'infini décompte « des étoiles » comme ici, ou avant « comme la poussière de la terre » ou ailleurs « des grains de sable ». Cette promesse est la promesse de l'éternité, non pour chaque individu, séparé des autres, séparé de la création, mais pour chaque personne liée aux autres générations, à toutes les générations, celles qui précèdent et celles qui suivent. Notre éternité est réelle et vraie, dans le temps dont nous ne connaissons ni le début ni la fin, qui est celui de l'humanité toute entière, de la création toute entière. La notion d'héritage fait référence, non pas à la génétique, mais à la volonté d'une génération future, d'une perpétuation du temps divin éternel, dans une perpétuation dans la succession des temps humains limités, liés par la transmission d'une génération à l'autre. Nous y avons part, une part infime mais une part indéfectible, que nul ne peut remplacer ou effacer. Oui, nous avons oublié le nom des lointains ancêtres, et même les lieux de leur vie, et même leurs chants et leurs danses, mais nous continuons

de donner des noms à nos enfants, et nous arpentons la terre, et nous chantons et dansons sur cette terre.

Les chrétiens peuvent-ils être des juifs avec justesse ? Le récit de la présentation, particulier à l'évangile de Luc, pose que Jésus est « né le premier de sa mère », et cette précision est importante pour justifier le récit de la présentation au temple, et la rencontre de Syméon. Après le récit de la naissance de Jean-Baptiste, le cantique de Zacharie, son père, qui cite deux fois le livre de Malachie, le cantique de Syméon, et la présence d'Anne la prophétesse sont l'occasion d'affirmer encore la messianité de Jésus.

Dans le texte raccourci, qui a été lu, le respect de la loi de Moïse fait le lien avec le texte de Malachie, et la place de Jésus dans les générations humaines fait le lien avec le texte de la Genèse. Ce respect des prescriptions de la loi mosaïque, est-ce par utilité, par respect de la coutume, pour ne pas agir en méchants ? Est-ce par habitude, parce que cela doit se faire, ou par peur de la colère divine ? Est-ce par espoir d'une prospérité spirituelle, pour gagner d'être épargné au « jour préparé » par le Seigneur, pour éviter l'anathème sur le pays ?

Luc est un conformiste comme les bergers de son premier chapitre, qui louent d'avoir entendu et vu ce qui est conforme à ce qui a été annoncé.

Voici la question que je laisse à votre méditation : Notre cœur peut-il être ramené par Elie avant que n'arrive le jour du Seigneur ? Le cœur des pères ramené aux fils, le cœur des fils ramené vers leurs pères ?

Amen

Textes du jour

Malachie 3 v13-18

¹³ Vous avez eu pour moi des paroles dures, dit l'Eternel. Et vous dites : Qu'avons-nous dit entre nous de toi ? ¹⁴ Vous avez dit : Inutile de servir Dieu ; qu'avons-nous gagné à observer ses ordonnances et à mener deuil en présence de l'Eternel des armées ? ¹⁵ Et maintenant, quant à nous, nous déclarons heureux les impies. En faisant le mal, ils n'en prospèrent pas moins ; ils ont beau tenter Dieu, ils échappent !

¹⁶ Alors ceux qui craignent l'Eternel se sont entretenus les uns avec les autres, et l'Eternel a été attentif, et il a entendu, et un livre a été écrit devant lui pour conserver la mémoire de ceux qui craignent l'Eternel et qui ont du respect pour son nom.

¹⁷ Et au jour que je prépare, dit l'Eternel des armées, ils seront pour moi un trésor mis à part, et je serai tendre pour eux comme un homme est tendre pour son fils qui le sert. ¹⁸ Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre qui sert Dieu et qui ne le sert pas.

Genèse 15 v1-6 et 21 v1-3

¹ Après ces choses, la parole de l'Eternel fut adressée à Abram en vision, disant : Ne crains point, Abram ; je suis ton bouclier ; ta récompense sera très grande.

² Et Abram dit : Seigneur Eternel, que me donneras-tu ? Je passe ma vie sans enfants, et l'héritier de ma maison est Dammések Eliézer. ³ Et Abram dit : Vois, tu ne m'as pas donné de postérité, et voici un homme attaché à ma maison sera mon héritier.

⁴ Et voici, la parole de l'Eternel lui fut adressée en ces termes : Celui-ci ne sera pas ton héritier, mais celui qui sortira de tes entrailles sera ton héritier. ⁵ Et il le mena dehors et dit : Regarde vers le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera ta postérité.

⁶ Et Abram eut foi en l'Eternel, et l'Eternel le lui imputa à justice.

(21) ¹ Et l'Eternel visita Sara, comme il l'avait dit ; et l'Eternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. ² Et Sara conçut et enfanta à Abraham un fils dans sa vieillesse, au terme que Dieu lui avait dit. ³ Et Abraham nomma le fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté, Isaac.

Luc 2 v22-40

²² Et quand furent accomplis les jours de leur purification selon la loi de Moïse, ils le conduisirent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur ; ²³ selon qu'il est écrit, dans la loi du Seigneur : *Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur*, ²⁴ et pour offrir le sacrifice, selon ce qui est prescrit dans la loi du Seigneur : une paire de tourterelles ou deux jeunes pigeons.

²⁵ Et voici, il y avait à Jérusalem un homme qui s'appelait Siméon ; et cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit-Saint était sur lui. ²⁶ Et il avait été divinement averti par l'Esprit-Saint qu'il ne verrait pas la mort avant qu'il n'eût vu le Christ du Seigneur ; ²⁷ et il vint dans le temple poussé par l'Esprit.

Et comme les parents amenaient le petit enfant Jésus, pour faire à son égard ce qui est en usage selon la loi, ²⁸ lui le reçut dans ses bras, et bénit Dieu, et dit : ²⁹ « Maintenant, Maître, tu laisses aller ton serviteur en paix, selon ta parole ; ³⁰ car mes yeux ont vu ton salut, ³¹ que tu as préparé en présence de tous les peuples, ³² lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple d'Israël ».

³³ Et son père et sa mère étaient dans l'étonnement des choses qui étaient dites de lui.

³⁴ Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : « Voici, celui-ci est destiné à être une occasion de chute et de relèvement pour plusieurs en Israël, et à être un signe auquel on contredira ; ³⁵ et toi-même, une épée te transpercera l'âme ; afin que les pensées du cœur de plusieurs soient révélées ».

³⁶ Et il y avait Anne, prophétesse, fille de Phanuel, de la tribu d'Asser. Elle était fort avancée en âge ; elle avait vécu avec son mari sept ans, depuis sa virginité, ³⁷ et elle était restée veuve et avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait point du temple, rendant un culte par des jeûnes et des prières, nuit et jour. ³⁸ Elle aussi, étant survenue à cette même heure, louait Dieu et parlait de lui à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

³⁹ Et après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. ⁴⁰ Cependant le petit enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.